



# Un décor de cinéma pour la vraie vie

**FFFH** Ce jeudi soir, la cérémonie d'ouverture du Festival du film français d'Helvétie donnera le coup d'envoi de l'événement. En parallèle, Loredana Cattaneo, coresponsable de la décoration, commencera son marathon.



Loredana Cattaneo oeuvre comme décoratrice pour le FFFH depuis bientôt 10 ans.

Nik Egger



### Donna Leonie Gallagher

Il y a les strass et les paillettes, les films et les podiums. Et puis, il y a tout le reste. Loredana Cattaneo, 28 ans, est coresponsable de la décoration du Festival du film français d'Helvétie (FFFH) depuis bientôt 10 ans. Dans un hôtel du centre-ville de Bienne, celui qui héberge les artistes du FFFH et dont les organisateurs préfèrent taire le nom, elle semble comme un poison dans l'eau. «C'est ici que je passe la majeure partie du festival. Je ne compte pas vraiment mes heures.» Car pour préparer l'arrivée des 45 invités qui dormiront entre ces murs durant cette 19e édition du festival, il y a du pain sur la planche.

En plus des traditionnelles tartelettes au citron – précisément trois par personnes – et des chocolats de bienvenue, les chambres sont parsemées de petites attentions. «Toutes les décorations sont liées de près ou de loin au festival. Des fleurs tricolores, des «F» en bois sous forme de statuettes, et d'autres petits éléments que je préfère garder secret», sourit la décoratrice.

Sobriété et subtilité sont ses mots d'ordre. «J'essaie de faire en sorte que partout où l'on pose le regard, il y ait un petit rappel. Mais il ne faut pas non plus que ce soit oppressant. Les invités passent déjà tout leur temps au FFFH, alors quand ils rentrent dans leur chambre, c'est pour se reposer, se vider l'esprit.»

Et les caprices de stars? «Il n'y en a pas», soutient la décoratrice. «Les gens qui

viennent ici sont très sympathiques. Ils n'ont pas vraiment de demande spécifique», détaille-t-elle. «Et au moment de l'accueil, nous essayons de traiter tout le monde de la même manière. Mais de façon légèrement personnalisée.»

### Il manque une couleur au drapeau français

L'hôtel représente certes une grande partie du travail de Loredana Cattaneo, mais son cahier des charges est aussi large que la palette d'invités. Décoration des «plateformes hospitalières» (c'est-à-dire les événements de pré-visionnage qui sont organisés pour les sponsors dans divers lieux de la ville), de la soirée d'ouverture et des salles de cinémas, tout au long de la manifestation.

# ”

Les invités sont très sympathiques. Ils n'ont pas vraiment de demande spécifique.

### Loredana Cattaneo Décoratrice du FFFH

Installer, mais aussi désinstaller, puisque le décor est changeant. «Il y a, par exemple, trois affiches du fes-

tival, de trois couleurs différentes, qui correspondent aux différents jours de festival. Malheureusement, il manque une couleur au drapeau français pour réellement cadrer au festival», rigole-t-elle. Ainsi, c'est bleu le jeudi et le vendredi, blanc le samedi et rouge le dimanche.

La décoration est beaucoup réfléchiée en fonction de ces couleurs, qui donnent une tonalité à la journée. «Alors, à la soirée d'ouverture, par exemple, les verres, les nappes, les fleurs, les lumières, tout est bleu, ou presque», explique-t-elle. «Et puis, ces couleurs thématiques correspondent aussi à des émotions, qu'on essaie de faire ressentir à travers les objets de décoration. Le blanc, par exemple, c'est l'innocence, la pureté, alors on va essayer de mettre ça en avant samedi.»

### «C'est pas le festival de Cannes ici, on est d'accord?»

Concrètement, Loredana Cattaneo pioche, chaque jour un peu selon ses envies, dans le local d'objets décoratifs du staff situé à Bienne. «Au début, je passais énormément de temps à imaginer quels objets j'allais utiliser en avance. Maintenant, je suis rodée, alors j'y vais plutôt au feeling.» Décoratrice de formation, elle a fait ses premiers pas au FFFH lorsqu'elle était encore étudiante à l'école d'art de Berne. Depuis, elle n'a plus quitté «cette grande famille». «Je me dis qu'un jour, il faudra que je passe le flambeau plus loin pour donner l'occasion à quelqu'un d'autre de vivre cette



magnifique aventure. Mais pas tout de suite. Retrouver cette équipe chaque année est très important pour moi.»

D'ailleurs, des films, elle n'en a vu que trois depuis qu'elle œuvre pour le festival. «Si je suis au cinéma pendant que les autres travaillent ou doivent gérer certaines situations, je ne suis pas tranquille.» Car si l'anticipation et la planification sont nécessaires pour mener à bien la tâche, il faut aussi être capable de naviguer à vue. «Par contre, j'essaie quand même d'assister aux podiums. C'est à ce moment-là que les émotions se transmettent vraiment.» Avec un coup de cœur tout particulier pour ceux de Jean-pierre Améris, qui participe au festival pour la sixième fois cette année, avec son film «Marie-Line et son juge».

Et pourtant, «c'est pas le festival de Cannes ici, on est d'accord?» lance Loredana Cattaneo, tout sourire. «Donc les artistes viennent et reviennent parce qu'ils ont en envie. Parce qu'ils s'y sentent bien. Parce qu'on est vraiment une grande famille.»

## Les podiums du FFFH

### Jedi

19h45, «Rosalie»,  
Stéphanie Di Gusto (cérémonie  
d'ouverture)

### Vendredi

17h30, «Je verrai toujours  
vos visages», Jeanne Herry  
20h45, «L'abbé Pierre - Une vie  
de combats», Frédéric Tellier et  
Benjamin Laverhne

### Samedi

9h30, «Rivière», Sarah Bramms

et Flavie Delangle

15h, «Les courts en  
compétition»

17h30, «Rien à perdre», Del-  
phine Deloget et Félix Lefebvre  
20h30, «Le théorème de  
Marguerite», Anna Novion et  
Jean-Pierre Darroussin

### Dimanche

15h, «Marie-Line et son juge»,  
Jean-Pierre Améris  
17h45, «La voie royale»,  
Frédéric Mermoud